

Nanomédecine : une initiative public-privé

Ce vendredi 25 novembre, le Groupe Vedici organisait une "Journée scientifique de la nanomédecine"¹⁴. Elle a eu lieu à l'Amphithéâtre de la Faculté de médecine Pierre et Marie Curie à la Pitié Salpêtrière. Le programme scientifique était supervisé par le Pr Serge Uzan, Doyen de la Faculté de Médecine Pierre et Marie Curie.

Cela vaut attention. Un groupe privé, un doyen de Faculté, et non des moindres, un sujet pointu, une approche pluridisciplinaire et pluriprofessionnelle, un haut lieu de formation des médecins dans un des plus grands hôpitaux publics du pays, tout cela a du sens, encore plus lorsque tout est rassemblé de façon cohérente. Cela a d'autant plus de sens que cela est rare, presque unique !

On le sait, on ne peut véritablement se dire entrepreneur si on ne s'investit pas dans toutes les fonctions de l'entreprise, y compris donc la recherche. Constatons hélas, une fois encore, que c'est un des points faibles de l'hospitalisation privée. Les raisons sont multiples et les torts, s'il y en a, ne sont pas à rechercher uniquement du côté du secteur privé. Les marges qui lui sont laissées ne sont pas suffisantes et l'Etat considère trop souvent que ce domaine fait partie du domaine réservé de "son" hôpital.

En cancérologie, le taux d'inclusion dans les essais cliniques est un des critères importants et significatifs de la qualité des pratiques. Cela nous oblige, plus que dans les autres disciplines.

Lorsque l'UNHPC s'est dotée d'une structure permanente il y a 11 ans, ce dossier avait été considéré comme prioritaire avec celui de la réforme du K15. C'est ainsi que nous avons été amenés à participer à la création d'OSMO - Onco Site Management Organisation -¹⁵, avec le Dr Pierre Attali et Christian le Dorze qui était à l'époque un des responsables du Groupe Générale de Santé¹⁶. Le Dr Attali a maintenant d'autres fonctions¹⁷, mais il était justement un des orateurs de la Journée de vendredi. OSMO partait de l'idée que le nombre des patients pris en charge par nos équipes et la réactivité potentielle de ces dernières pourraient intéresser les institutions de recherche et les laboratoires. Nous avons donc pour objectif d'aider à la formation et à la motivation des équipes et de constituer une base de données des caractéristiques des patients. Cette base de données aurait permis de mettre en rapport direct et sur des bases objectives les initiateurs de programme de recherche et les équipes libérales. Le temps gagné pour le dépôt des molécules testées et une plus grande fiabilité des engagements d'inclusion devaient permettre de trouver les financements nécessaires. C'était une belle et bonne idée.

Malgré beaucoup d'efforts, OSMO n'a pas réussi. Les équipes qui avaient déjà une bonne pratique d'inclusion dans les essais cliniques ne s'y sont pas intéressées et n'ont pas bien vu la portée de l'enjeu collectif. Beaucoup d'équipes ont renoncé devant les difficultés. Les pouvoirs publics et la Sécurité Sociale ont considéré à tort que cela ne les concernait pas. OSMO a pourtant permis à quelques-unes de nos équipes de démarrer et de devenir des équipes de références. OSMO a donc été utile.

Puis vinrent les Plans Cancers. Ils ont tous insisté sur l'importance de ces inclusions dans les essais cliniques. Mais les hôpitaux généraux et le secteur privé ont été, à tort et contrairement aux engagements pris, délaissés. Ce ne sont pas quelques subventions pour quelques ARC partagés qui pouvaient tenir lieu de politique nationale, telle qu'annoncée. La question reste donc ouverte, car enfin, la très, très grosse majorité des patients sont toujours pris en charge dans les CH et dans les Cliniques... L'exemplarité de quelques équipes courageuses et remarquables ne peut suffire. Il faudra bien qu'un jour ces dossiers progressent. Il faudra bien qu'un jour, à l'instar du Doyen Uzan, les responsables de nos Agences, du Ministère, et des CHU et des CLCC comprennent qu'ils sortiraient grandis et non amoindris s'ils jouaient leur rôle vis-à-vis des CH et des cliniques. Sans compter les bénéfiques pour les patients et pour le pays.

C'est dans ce contexte qu'intervient la Journée de Vendredi. Il faut féliciter le Doyen Uzan, Michel Bodkier, Jérôme Nouzarède, Emile Dinot et leurs équipes pour cette initiative et pour la qualité de cette journée. Ne revenons pas sur les symboles forts, déjà évoqués. Par lui-même, le sujet est de première importance, en particulier en cancérologie. Les réalisations sont déjà nombreuses en médecine. Elles viennent en imagerie et, par son intermédiaire, en chirurgie. Elles viennent en radiothérapie avec les nanoparticules activables par rayon X et destinées à amplifier les effets de la radiothérapie sur les cellules cancéreuses. Le Pr Eric Deutsch a annoncé la prise en charge d'une première patiente cette semaine à l'Institut Gustave Roussy. Les espoirs d'un développement important sont donc fondés. Des thérapies mieux ciblées, des doses plus faibles, des effets curatifs démultipliés, des effets secondaires mieux maîtrisés car amoindris. Comment ne pas s'y intéresser, comment ne pas essayer d'y être actifs ?

Le programme était chargé et couvrait à peu près tous les sujets¹⁸. Les intervenants étaient de haut niveau et internationaux. L'approche pluridisciplinaire et pluriprofessionnelle a permis à chacun de se cultiver, de mieux comprendre, de mieux situer les enjeux. Les actes seront publiés sur le site Internet consacré à l'événement. Il faut s'en réjouir et nous les ferons connaître¹⁹.

On était plus sur la formation, l'échange et la mise à niveau que sur la recherche. Mais, qu'un Groupe privé et qu'une Université prennent ensemble une telle initiative ne peut qu'ouvrir des perspectives prometteuses tant en formation qu'en recherche.

Il faut donc se féliciter d'une pareille Journée, remercier les organisateurs et espérer que le Groupe Vedici qui a su mettre la barre très haut sonne ainsi le réveil du privé sur un champ où il doit mieux se positionner et où il doit progresser. Bravo.